

# Prix Bayeux. Des collégiens de Creully-sur-Seulles ont écouté les témoignages de deux réfugiés



Au cours de l'atelier dessin, les élèves étaient invités à restituer leurs impressions après avoir écouté des témoignages de réfugiés, ici avec Raye Hane Mama Dje Dje et Charles Bofaya, tous les deux du Haut-commissariat aux réfugiés, et Isabelle Collin, professeure de français au collège Jean-de-la-Varende à Creully-sur-Seulles (debout de gauche à droite). Ouest-France

Pour sa 8e édition, le programme Inter'act Tour, animé par le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), a sensibilisé des élèves du collège Jean-de-la-Varende, à Creully-sur-Seulles (Calados), sur le statut de réfugié. Mardi 8 octobre 2024, ces élèves ont rencontré deux réfugiés bannis de leur pays à cause de leur homosexualité. Cette rencontre s'est déroulée en lien avec le Prix Bayeux des correspondants de guerre.

« Depuis le début 2024, 120 millions de personnes dans le monde ont fui leurs pays, soit deux fois la population de la France. Elles étaient 59,2 millions en 2014 », a indiqué Mathilde Etoundi, du service communication, du Haut-commissariat pour les réfugiés des Nations unies, à

des élèves du collège Jean-de-la-Varende de Creully-sur-Seulles (Calvados), mardi 8 octobre 2024.

Son intervention s'est déroulée en lien avec le Prix Bayeux des correspondants de guerre dans le cadre du 8<sup>e</sup> Inter'Act Tour, programme qui vise à dépasser les peurs et les préjugés par la rencontre entre des réfugiés et des scolaires. Inter'Act Tour est porté par le HCR, la Ville de Bayeux et le conseil départemental du Calvados.

**Lire aussi :** [Nos informations liées au Prix Bayeux des correspondants de guerre jusqu'au 13 octobre 2024 sur notre site Ouest-France](#)

**Lire aussi :** [Prix Bayeux. « Enfant maudit », ce Congolais, réfugié en France, témoigne à Creully-sur-Seulles](#)

« **Clandestins de fortune, d'espoir ou d'amertume** »

Les élèves de 4<sup>e</sup> ont ensuite écouté le récit de Mamoutou (1), originaire du Mali, réfugié en raison de son orientation sexuelle, après avoir fui le Mali et le Sénégal. Mike (1), Congolais, qui a aussi témoigné devant les ados, a découvert son homosexualité très tôt. Victime de sévices et de vexations par sa marâtre, qualifié « **d'enfant sorcier** », il a été jeté à la rue où il a subi moult agressions et viols, avant de quitter le Congo.

**Lire aussi :** [Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Le HCR anime des ateliers au collège avec des réfugiés](#)



Grand moment d'émotion lorsque les réfugiés venus témoigner et les animateurs du HCR ont écouté les collégiens qui ont interprété la chanson « Clandestins » écrite par Márcio Faraco. Ouest-France

### « Comment tu as fait pour te retenir de pleurer ? »

À midi, Lucie, cheffe de cuisine camerounaise, a concocté un repas de son pays avec des carottes râpées à l'orange, un poulet « Directeur général » accompagné de bananes plantains, de riz et de légumes et en dessert, un gâteau madeleine.

Des élèves de 5<sup>e</sup>, dirigés par Pascale Dereuse, professeure d'éducation musicale, ont ensuite créé une surprise en interprétant pour leurs invités, la chanson *Clandestins*, écrite en français par Márcio Faraco dans laquelle on peut entendre : « **Clandestins de fortune, d'espoir ou d'amertume** ».

Raye Hane Mama Dje Dje, du HCR, a animé un atelier dessin. Les collégiens ont pu restituer leurs impressions après le témoignage de Mamoutou. Isabelle Collin, professeure de français, a noté que « **sur nombre de leurs dessins, on voit les drapeaux français, malien, LGBT (minorités sexuelles et de genre)** ». **Des collégiens ont aussi dessiné deux mains qui s'unissent, les mots « force » et « libre ».** »

**Lire aussi :** [Prix Bayeux-Calvados-Normandie : les jeunes de 15 ans ont choisi une photo de Gaza](https://panorapresse.ouest-france.fr/article/f1303c54-8635-11ef-b6fa-b23d57e555f7)

« **La maison qui accueille, c'est la maison où on est le plus heureux** »

Achille et Enzo, collégiens, souhaitent à Mamoutou « **de rester comme tu es** ». Lilou le « **remercie d'avoir partagé [t]on histoire** » tandis qu'Éloïse se demande : « **Comment tu as fait pour te retenir de pleurer ?** » Akémi se félicite « **que nos familles n'ont pas d'*a priori* sur les homosexuels. On peut être nous-mêmes, nos familles ne vont pas nous rejeter.** »

Charles Bofaya, bénévole au HCR, a insisté sur l'importance de la solidarité en citant ce proverbe camerounais : « **La maison qui accueille, c'est la maison où on est le plus heureux.** »

(1) Les prénoms ont été modifiés pour des raisons de sécurité des réfugiés.